

Le lièvre d'Europe (*Lepus europaeus*) est une espèce dont la dynamique de population est fortement influençable par les conditions météorologiques, les populations de prédateurs (renards,...) et l'activité agricole (machinisme, irrigation,...).

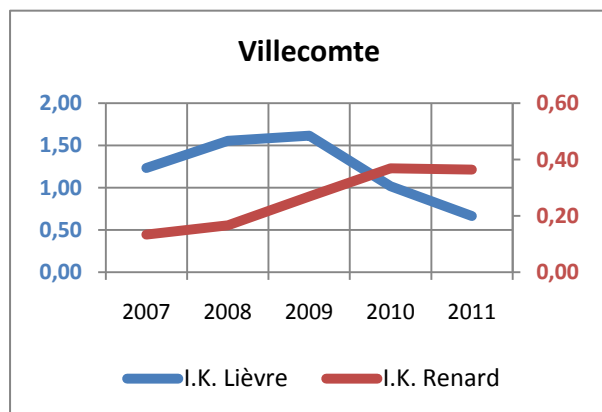


Dans plusieurs secteurs du département, les chasseurs locaux se mobilisent afin de redévelopper les populations de lièvres. La première action entreprise par ces chasseurs est de garantir un prélèvement adapté à la densité présente chaque année et en fonction des objectifs (croissance, diminution,...). Cette espèce étant soumise à de fortes variations de densité en fonction de la réussite de la reproduction et de la survie des adultes, la Fédération Départementale des Chasseurs de la Côte d'Or organise des suivis en partenariat avec des Sociétés de chasse et des Groupement d'Intérêts Cynégétiques (GIC).

LA RELATION RENARD ROUX & LIÈVRE D'EUROPE

Le Renard roux (*vulpes vulpes*) est un mammifère carnivore. Opportuniste, le renard est omnivore. Il Son régime alimentaire est composé de micromammifères, d'oiseaux et de petits mammifères (lapins, lièvre,...) et également des fruits.

Les populations de renards ont une influence sur la démographie des populations de lièvres. Afin de mieux appréhender cette relation proie-prédateur, la Fédération suit l'évolution des prédateurs comme le renard. En effet, plusieurs études scientifiques ont démontrés une relation corrélativement inversée entre l'évolution des effectifs de Renards Roux et de Lièvres d'Europe.

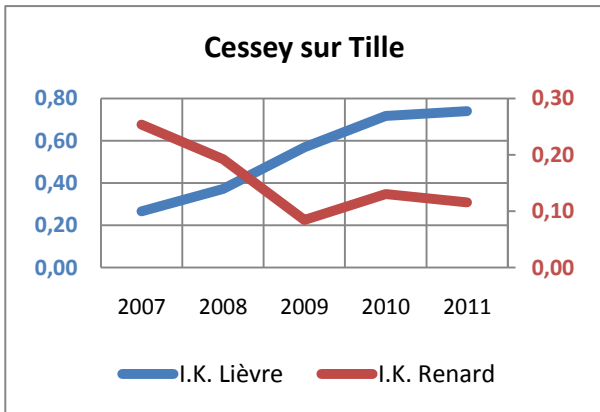


Deux communes en Côte d'Or en sont un bon exemple : Villecomte et Cessey sur Tille.

Le graphique ci-après exprime bien l'importance de ce système proie-prédateur et la nécessité de suivre ces deux espèces afin de gérer au mieux les prélèvements éventuels de lièvres.

Sur la commune de Villecomte, ces 3 dernières années une nette baisse de l'IK Lièvre est observée pendant que l'IK Renard est en nette hausse.

La commune de Cessey sur Tille est l'exemple opposé : on constate une baisse de l'IK Renard sur 5 ans, tandis que l'IK Lièvre croît pendant la même période.



MÉTHODE DE SUIVI :

Chaque printemps des dénombrements sont organisés sur ces secteurs. La méthode de comptage utilisée est l'Indice Kilométrique. Ces dénombrements relatifs correspondent à une mesure d'indices d'abondances, permettant grâce à une comparaison annuelle d'estimer une tendance d'évolution des effectifs sur plusieurs années.

Un circuit défini est parcouru avec un véhicule à faible allure. Ces opérations se déroulent la nuit avec des projecteurs, avec au minimum deux répétitions. L'ensemble des observations sont mentionnées sur une fiche. Ces circuits ont une longueur variable entre 20 – 25 km.

Le résultat final est obtenu en effectuant la moyenne du nombre de lièvres détectés rapporté à la distance parcourus en km. On obtient ainsi l'Indice Kilométrique (I.K.) qui permet de mesurer les variations d'abondance sur un secteur donné.

RÉSULTATS DÉPARTEMENTAUX :

Ces suivis sont organisés dans différents secteurs et structures cynégétiques :

- Zones en plan de gestion lièvre : Val de Saône et Vingeanne
- GIC : GIC de la Plaine de Genlis – GIC Saône-Nacey – GIC Tille Norge – GIC du Val de Seine

Un nouveau GIC est désormais suivi : le GIC Petit Gibier du Val d'Ouche situé sur 6 communes de la Vallée de l'Ouche. Les résultats seront intégrés à cette synthèse à l'issue de la 3^{ème} année de comptage.

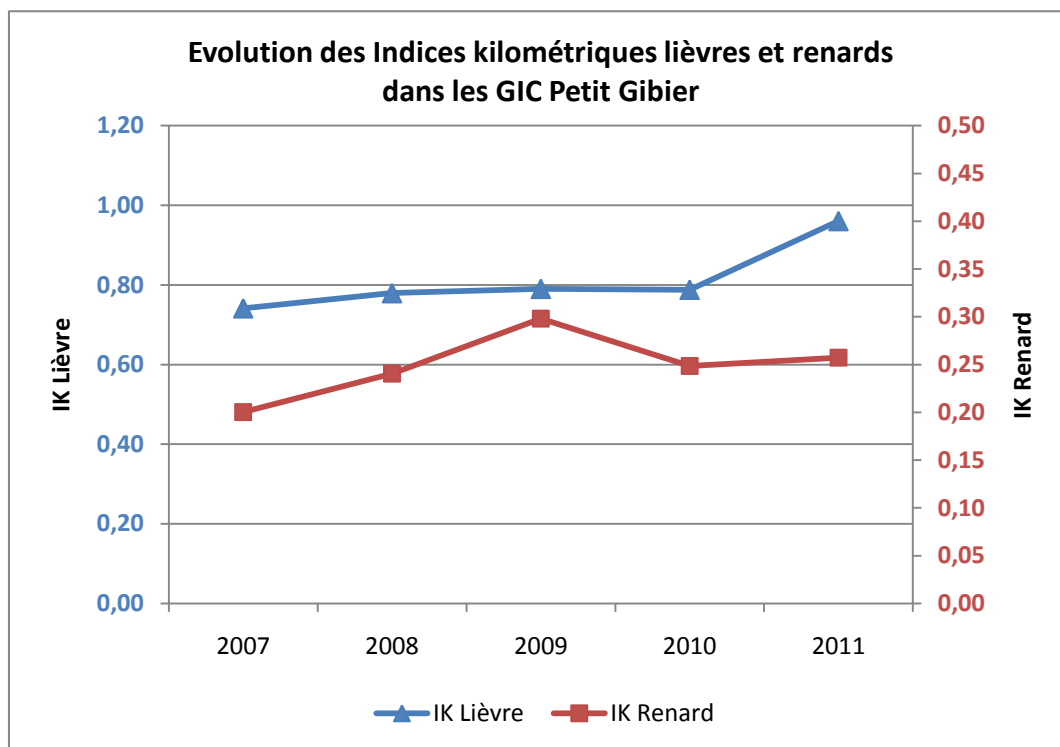
En effet, un minimum de 3 années est nécessaire pour apprécier une éventuelle évolution des populations de Lièvre et/ou de Renard.

Ce sont donc 58 communes qui sont dénombrées annuellement. 53 circuits de



comptages sont réalisés avec au minimum deux répétitions afin de garantir la fiabilité de l'Indice kilométrique Lièvre et Renard.

Sur les secteurs suivis, l'Indice Kilométrique Lièvre montre une tendance à la hausse ses dernières saisons. Cette tendance est confirmée par une petite augmentation des tableaux de chasse réalisés sur ces secteurs.



En effet, les sociétés de chasse ont aménagé leur terrain afin de développer les populations de petit gibier. L'objectif de ces aménagements est tout d'abord d'augmenter les abris et la nourriture disponible en milieu agricole.

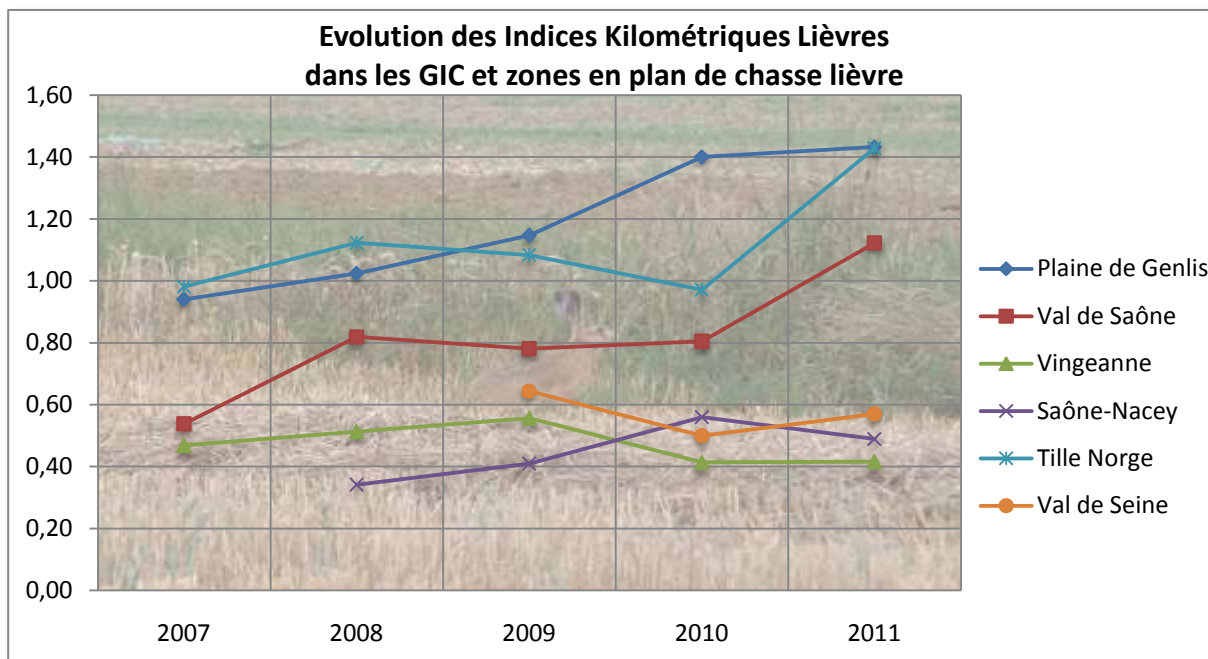
Comme bon nombre de département français, les populations de lièvres d'Europe en Côte d'Or ont augmenté. La modification des pratiques agricoles impulsée par la Politique Agricole Commune (*Bonnes Conditions Agricoles et Environnementales, diminution de l'utilisation des produits phytosanitaires, ...*) pourront peut-être permettre un meilleur développement des populations de lièvres.

SUIVI DU LIÈVRE D'EUROPE À L'ÉCHELLE LOCALE

Sur l'ensemble des zones suivies, les populations de lièvres semblent à la hausse, malgré une légère inflexion sur le secteur de la Vingeanne et stabilité pour le GIC Saône-Nacey et le GIC Val de Seine.

La stabilité, voir la légère baisse observée dans le GIC du Val de Seine est principalement due à un épisode d'EBHS (maladie hémorragique du lièvre) sur ces communes entraînant des mortalités plus importantes que les autres années en automne.

Afin d'améliorer la gestion du Lièvre sur ce secteur, un plan de gestion Lièvre a été demandé par ce GIC pour harmoniser les éventuels prélèvements de lièvres.



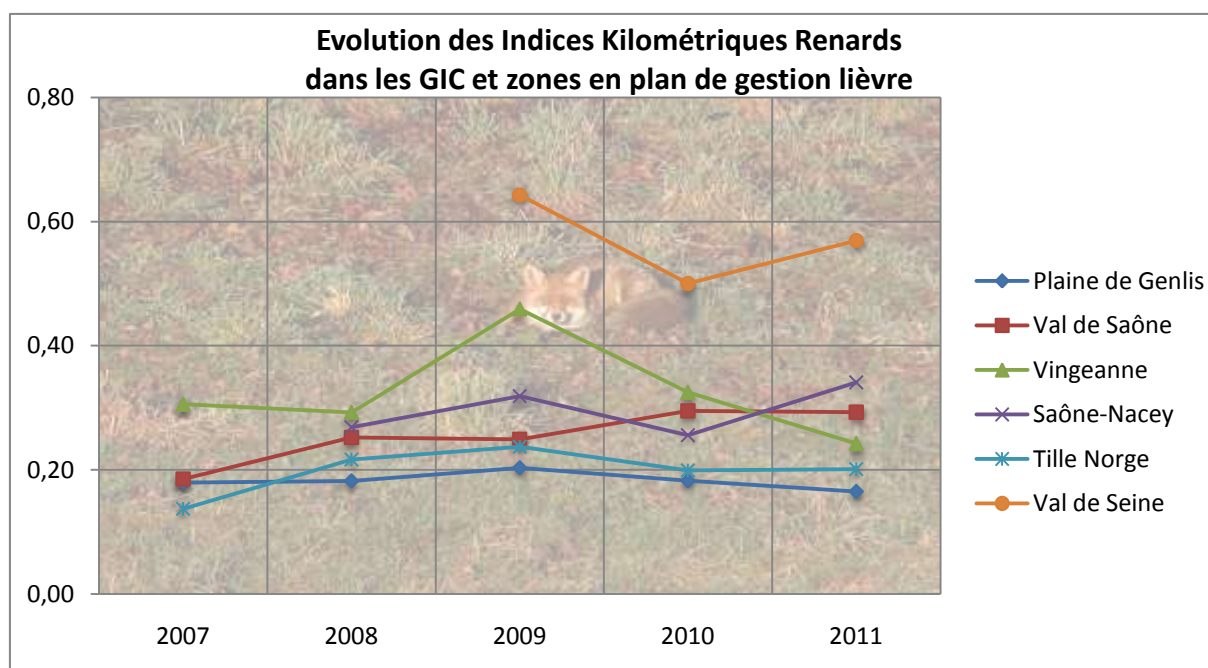
Concernant les autres secteurs, notamment sur la Plaine de Genlis et le secteur Saône-Nacey (Auxonne et ses environs) une hausse des populations de lièvres est constatée sur la plupart des communes suivies.

Toutefois, pour le secteur du Val de Saône, une très grande hétérogénéité dans l'évolution des populations à l'échelle communale est observée.

SUIVI DU RENARD ROUX À L'ÉCHELLE LOCALE

Concernant le Renards Roux, l'Indice Kilométrique Renard est en augmentation au niveau départemental. Les gestionnaires de territoire de chasse prennent en compte cette évolution afin de garantir des prélèvements raisonnés de lièvres.

A l'échelle locale, les tendances d'évolution sont différentes selon les secteurs :



Hormis le secteur de la Vingeanne, l'IK renard est relativement stable ces dernières années.

Pour la Vingeanne, une très forte hausse de l'IK 2009 a été observée, sans que l'on puisse expliquer ce phénomène (abondance de proie,...).

Comme pour le Lièvre, on observe à l'échelle communale une très grande hétérogénéité des résultats.

CONCLUSION :

Pour ces deux espèces, les conclusions doivent être réalisées à différentes échelles : départementale, locale et communale. En effet, les tendances départementales sont très importantes, néanmoins, ce sont les IK à l'échelle communale qui permettent de gérer correctement ces populations.

Les différents dénombrements effectués nous révèlent une tendance à la hausse des effectifs de Lièvres d'Europe.

Concernant le Renard Roux sur la plupart des GIC à vocation Petit Gibier et des zones en plan de gestion Lièvre, une certaine stabilité, voir une légère hausse est observé.

Toutefois, les niveaux de population de Lièvres restent faibles sur les secteurs comme la Vingeanne, certaines communes du Val de Saône, le Val de Seine et certaines communes du GIC Saône-Nacey.

En plus de l'organisation et de la participation des techniciens de la Fédération à ces comptages, de nombreux bénévoles (administrateurs de la Fédération et chasseurs) et l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage participe à ces suivis.

Pour le bon déroulement de ces opérations, la Fédération dispose de nombreux phares qui sont mobilisés quasiment tous les soirs en semaine durant les mois de février et de mars.



REMERCIEMENTS

Nous remercions vivement l'ensemble des participants de ces comptages, sans qui, ces suivis ne pourraient être effectués.

Pour rappel, par circuit, un minimum de 3 personnes est nécessaire durant 2 à 3 nuits. Ces comptages mobilisent ainsi quelques centaines de bénévoles investis dans la gestion de leur territoire afin d'avoir une gestion adaptée des ressources naturelles.